

Usages et fonctions du manuel dans les classes d'histoire au secondaire.

Je veux tout d'abord remercier l'accueil de l'équipe de THEN/HiER et du Centre for the Study of Historical Consciousness! Surtout en particulier, Penney Clark, professeure à UBC, qui a eu l'amabilité d'accepter de travailler avec moi lors de ce court séjour.

Court séjour, mais séjour productif. Tout a commencé par une liste de lectures suggérée par Penney Clark concernant les fonctions du manuel et l'intérêt de la recherche sur ces artefacts historiques. Bien que ma thèse se concentre principalement sur l'usage que les enseignants font de ce matériel, ces lectures m'ont permises d'étendre mon cadre conceptuel à certains éléments très pertinents et intéressants.



Le manuel est en effet un outil de tous les jours pour les enseignants qui l'utilisent de manière importante, mais cet usage est tout de même très diversifié. Au-delà de cette fonction incontournable, le manuel peut être aussi considéré comme un objet culturel, social et historique. En tant qu'artefact historique, le manuel se trouve alors dans une position où il reflète le contexte socioculturel de la période dans laquelle il a été élaboré et utilisé. C'est pourquoi, la recherche axée principalement sur son contenu prend tout son sens puisque le manuel est porteur de valeurs et de normes qui se transforment au fil des années.

Les entretiens que j'ai eus avec Penney Clark ont donc porté sur ces enjeux de la recherche sur les manuels. En particulier, nous avons exploré les différents courants philosophiques et épistémologiques qui pouvaient soutenir de telles recherches. Que ces objectifs soient de compter le nombre de fois que les autochtones sont représentés ou bien comment la justice sociale est défendue ou encore comment l'agentivité des groupes sociaux est exposée, l'analyse des contenus de manuels est nécessaire puisqu'elle s'intéresse à des questions et des problématiques sociales, culturelles, religieuses, nationalistes, sexuelles et j'en passe...

Nous avons aussi discuté des différents contextes de production et d'utilisation qui peuvent exister d'une province à l'autre ou d'un pays à l'autre. Nous avons alors abordé les différentes problématiques auxquelles fait face l'enseignement de l'histoire selon le lieu et la période concernant le curriculum établi, les normes d'évaluation ou les pratiques enseignantes.

En discutant des pratiques enseignantes, j'ai présenté alors les résultats de mon sondage sur les usages et les fonctions rapportés par les enseignants d'histoire au secondaire du Québec concernant le manuel et d'autres ressources didactiques. Ces résultats dénotent clairement un usage extensif du

manuel, c'est-à-dire que les enseignants utilisent souvent, voire très souvent, le manuel, mais d'une manière très sélective. Autrement dit, les enseignants utilisent les manuels en choisissant les parties qui les intéressent le plus et le complètent parfois avec des documents connexes au sujet abordé. Toutefois, ce processus conserve une place centrale au discours de l'enseignant qui est supporté et illustré par les sections choisies du manuel ou les documents connexes. Le problème qui se pose alors est la mise en activité réelle de l'élève et ce malgré des objectifs curriculaires qui encouragent la mise en situation, le travail avec des sources diverses et parfois contradictoires, l'usage de la méthode historique ou encore les habiletés réflexives et critiques des élèves. Ces résultats restent à confirmer puisque je compte maintenant faire des observations en classe pour compléter ma thèse doctorale.



Ce séjour m'a ainsi apporté beaucoup et a surtout élargi mes perspectives de recherche. Il a été bénéfique de côtoyer d'autres personnes dans un contexte universitaire différent qui a certainement renouvelé ma façon de voir les choses.

Pour finir, cette expérience est donc très positive, enrichissante et permet certainement d'échanger, d'améliorer et d'étendre notre expertise scientifique sur différents sujets.

Merci encore à Penney Clark et à THEN/HiER.

Vincent Boutonnet
Doctorant en didactique de l'histoire
Université de Montréal
Montréal, le 24 août 2012